

1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

74 | 2014
Varia

Actualité de René Allio. Journée d'études à Aix en Provence : « *l'Œuvre exquise, René Allio et la télévision* »

Organisée le mardi 13 mai 2014 par l'UMR TELEMME et le laboratoire
LISA de l'Université d'Aix-Marseille en partenariat avec l'Institut de
l'image et la Cité du Livre : Maryline Crivello, Bernard Cousin, Jean-Luc
Lioult et Katarina Bellan.

François Amy de la Bretèque



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/1895/4911>
DOI : 10.4000/1895.4911
ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014
Pagination : 145-146
ISBN : 978-2-37029-074-8
ISSN : 0769-0959

Référence électronique

François Amy de la Bretèque, « Actualité de René Allio. Journée d'études à Aix en Provence : « *l'Œuvre exquise, René Allio et la télévision* » », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 74 | 2014, mis en ligne le 16 octobre 2015, consulté le 14 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/1895/4911>

créées au *Film français* furent aussi l'occasion de réunir, autour d'une table ronde animée par Laurent Creton: Laurent Cotillon, éditeur et rédacteur en chef du *Film français*; Alain Rocca, producteur et co-président de la société LMC univers ciné créée par des producteurs et distributeurs indépendants pour maîtriser la diffusion des films sur Internet en 2001; Sylvie Corréard, représentante du syndicat DIRE regroupant 13 distributeurs indépendants créé en 2005 et Marc-Olivier Sebbag, délégué général de la FNCF, Fédération nationale des cinémas français, créée en 1945. De sorte que production, distribution et exploitation se trouvaient représentées pour faire part de leurs usages et de leur regard sur *le Film français* qui s'adresse aujourd'hui à l'ensemble des professionnels de l'audiovisuel. Leurs témoignages ont mis en évidence une certaine continuité. Pour l'ensemble des participants, la revue constitue une « agora de la profession », un lieu d'échange entre les membres d'une même communauté professionnelle aux rapports souvent antagonistes mais aux intérêts partagés, ainsi qu'un lieu officiel, où paraît par exemple la déclaration du nouveau ministre, et un lieu d'officialisation qui oblige les professionnels à construire des positions collectives. C'est aussi un lieu de pouvoir car « maître des chiffres et de la programmation », le journal publie chaque semaine le calendrier des sorties avec les fiches des films et les chiffres de fréquentation déclarés par les distributeurs, les vrais chiffres étant ceux du CNC connus en différé et difficiles à obtenir en pratique selon les personnes présentes. Cette continuité et le positionnement du *Film français* qui reste une référence pour la communauté professionnelle justifie *a fortiori* que l'on s'intéressât à l'histoire de sa naissance dans l'immédiat après-guerre et à son développement dans les années 1950.

Claire Couët, Francesca Leonardi

Actualité de René Allio

Journée d'études à Aix en Provence: « *l'Œuvre exquise, René Allio et la télévision* » organisée le mardi 13 mai 2014 par l'UMR TELEMME et le laboratoire LISA de l'Université d'Aix-Marseille en partenariat avec l'Institut de l'image et la Cité du Livre: Maryline Crivello, Bernard Cousin, Jean-Luc Lioult et Katarina Bellan.

Cette journée d'études faisait suite au colloque parisien « Les Histoires de René Allio », d'où est sortie la publication dont il est question par ailleurs. La dichotomie géographique qui caractérisa la vie de René Allio (né à Marseille, ayant vécu une grande partie de sa carrière à Paris) et le destin de son œuvre s'inscrivait ainsi dans les faits, fût-ce involontairement mais symboliquement. Aux Parisiens l'histoire générale, aux Méridionaux l'inscription dans un espace particulier? Les mauvaises langues pourraient le croire... Cependant, la journée aixoise avait pour première finalité d'analyser les rapports du cinéaste avec la télévision à laquelle il a souvent collaboré, tant pour des films personnels comme *l'Heure exquise* (1980) que pour des téléfilms à sujet historique comme *Un Médecin des Lumières* (1988) ou *Transit* (1990), et cela dès le début de sa carrière: c'est l'ORTF qui produisit *Rude journée pour la reine* et *les Camisards*, l'INA et la SFP *Moi Pierre Rivière...*, FR3 et La Sept *Un Médecin des Lumières*, etc. Allio manifestait ainsi qu'il n'établissait pas de hiérarchie entre les deux médias. Sans doute aussi son souci de représentation du collectif est-il pour beaucoup dans son intérêt pour le petit écran.

La journée est d'abord revenue sur *l'homme* René Allio. Dans ce type de manifestation, la présence de membres de la famille peut créer une entrave, voire une auto-censure. Ce ne fut pas le cas à Aix. Son fils aîné Paul Allio, qui collabora avec son père à diverses reprises (il est la voix *off* de *Marseille, vieille ville indigne* (1993), son dernier film pour la télévision), était présent, ainsi que la dernière compagne de René, Annette Guillaumin. Les organisateurs avaient invité des témoins et anciens

collaborateurs du cinéaste : Bernard Sassia, son chef monteur ; Georges Bœuf, le compositeur de la musique de la plupart de ses films ; Bernard Morel, un des intervenants de *Marseille, vieille ville indigne* ; et son épouse Myriam Morel, organisatrice de l'exposition à la Vieille Charité en 1994. Toutes ces personnes et quelques autres ont évoqué ses convictions, sa courtoisie, son piquant, la nature de ses engagements. Les rapports du cinéaste avec le clan Defferre furent complexes, le soutien que lui apporta Edmonde Charles-Roux a été réel. Le contexte des lois de décentralisation de 1982, celui politique de la Région PACA (en 1993, entièrement aux mains du PS), offrirent une conjoncture exceptionnellement favorable à ses entreprises, sans que l'homme se soit jamais laissé enfermer dans un clan politique (ce qui n'empêcha pas certains dans la salle de tenter d'embrigader Allio sous la bannière de la fédération PS des Bouches du Rhône...). Son détachement assez précoce du brechtisme et du marxisme, déjà bien lisible dans ses *Carnets*, a été confirmé sans qu'il faille en faire un des nombreux « repentis » de sa génération. Jean-Paul Chabrol mit très précisément en contexte la production et le tournage des *Camisards* avec celui des Cévennes de 1970 : étiage démographique, querelles autour de la création du Parc National, affaire du Larzac, arrivée des communautés *hippies*... Il reste en fait beaucoup à travailler sur les rapports d'Allio au politique et à la classe politique.

On fut amené à revenir sur son enracinement méditerranéen et provincial, car beaucoup des travaux d'Allio pour la télévision ont eu pour sujet Marseille ou le Midi ; d'ailleurs, dans la partie marseillaise de sa carrière, Allio a porté des projets d'ambition pas du tout locale comme le CMCC (Centre méditerranéen de création cinématographique) et qui débordaient la production télévisuelle. Allio s'est toujours revendiqué comme homme du Midi, mais dans les représentations qu'il a données de celui-ci, il s'est intentionnellement démarqué du « cinéma méridional » – pour reprendre le titre du livre référentiel de Claudette

Peyrusse (Toulouse, Eché, 1988). Pour filmer l'espace marseillais, il ne se fait pas seulement cinéaste du « village » comme son émule Robert Guédiguian : chez lui les trajets dans la métropole, la topographie urbaine jouent un rôle central. Il comparait Marseille à San Francisco. La figure du labyrinthe structure ses films marseillais, fictions comme documentaires. Il était instructif de comparer et d'opposer *Marseille, vieille ville indigne* (1994) à *l'Heure exquise* (1981), tout comme *Transit* (1991) à *Retour à Marseille* (1980) : la ville a changé, le cinéaste le sent, il en rend compte ; et pourtant sa vision humaniste et universaliste se trouve elle-même dépassée par l'histoire en 2014...

Un autre axe d'étude portait sur ses rapports à l'histoire, non plus immédiate, mais lointaine (le XVIII^e siècle) ou plus proche (la Deuxième Guerre mondiale et l'Occupation). Le thème avait déjà été bien abordé dans le colloque parisien. Les documents étudiés à Aix ont montré un Allio « historiographe » soucieux d'évoquer un « événement total » par le prisme d'un « événement singulier », selon la terminologie de Walter Benjamin que cita Katarina Bellan. Allio s'efforce également de concilier histoire romanesque et histoire historique.

Un dernier apport de cette journée d'études fut de mettre en évidence la dispersion des archives d'un cinéaste qui fut aussi peintre, décorateur, écrivain et scénariste, dont toutes les pièces ne se limitent pas à ce qui a été déposé à l'IMEC et à la Cinéma-thèque Française. Ainsi, celles de Fontblanche (le CMCC) se trouvent-elles à la Région PACA ; l'INA possède, outre les films qu'elle a coproduits, des enregistrements d'émissions dans lesquelles paraît René Allio. L'auteur de ces lignes, pour sa part, avait apporté de l'Institut Jean-Vigo quelques-uns des enregistrements de présentations et de débats devant le public de Perpignan qu'Allio vint rencontrer une dizaine de fois.

François Amy de la Bretèque